

# La GAZETTE De Belchamp

## PSA-Retail

7000 €, c'est le prix que coûterait la destruction d'un véhicule par PSA-Retail sur le site de Belchamp. Aujourd'hui des véhicules restent sur les places de parking pour ne pas amputer les budgets comme celui d'IVCT, par exemple (*la grande direction IVCT demande de ne pas leur donner de véhicule à détruire*). Mais où est le gain ? D'un côté on pousse une quinzaine de salariés hors de la DRD et de l'autre cette nouvelle entité sur le site pourrait les finances des services DRD.

Voilà encore un exemple de politique industrielle barrée par des capitaines de plaisance.



## Réunionite

Toujours plus, pour toujours en préparer une autre, et une de plus, on ne s'est jamais. La réunionite reste la grande maladie de notre DRD, à en faire encore et encore on ne s'y retrouve plus, même si tu n'es pas concerné, il faut quand même y participer. Les réunions sont

rarement signe de réactivité mais flattent plutôt l'alter-égo de celui qui la provoque !



## SEGULA vs SECURITAS

A tout externaliser, on ne sait bientôt plus qui fait quoi dans la boutique et certains ne savent plus ce qu'ils doivent faire.

C'est pour cela que l'on a pu observer, suite à un accrochage en piste, que les salariés en gilet jaune Segula faisaient la circulation devant les bureaux de pistes, travail qui devrait être fait par Securitas. Peut-être bientôt verrons-nous les Securitas travailler au roulage sur pistes, après tout un intérimaire avec une fiche de poste made in PSA et y a plus qu'à !



## Bureau des pistes

D'après la bonne parole de notre responsable de site, président du CHSCT et responsable RH DRD SX/BP (avec toutes ces casquettes, il faut au moins trois têtes), le bureau de piste est piloté par deux chefs, un pour Segula et l'autre pour PSA, la dessus il ajoute que lorsque le chef PSA est parti, en fin de poste (16h), les PSA ne doivent plus entrer en piste (« Les PSA sont sous la responsabilité du chef PSA et les Segula sous la responsabilité du chef Segula »), cela ne doit pas être très simple, en plus que les pistes et les véhicules sont PSA ! On imagine bien, que cuire des grenouilles et des escargots dans la même gamelle, ça ne fera jamais des étoiles.



## La valeur de leurs signatures

On dira qu'il en est de ceux qui ne signent « jamais » rien et d'autres qui signent tout et n'importe quoi, comme les accords avec la direction. Et puis, 1 mois après, on les lit dans la bonne presse et on les écoute au CE, pleurant sur le sort des salariés qui sont soumis à des horaires de travail à rallonge, des samedis travaillés en pagaille qui imputent toute leur vie sociale en dehors du travail (pour rappel au CE du 30/08/16 il a été annoncé que le système DS5 travaillera de 13h15 à

22h55, soit 9H45), cette flexibilité sous la menace de fermeture de site et sans augmentation de salaire. Mais ce sont les signataires de ces accords qui valident toute votre précarité professionnelle et familiale.

**Il ne leurs reste que des larmes de crocodile pour vous !**



## Envol de Maya (SENSE)

Maya nous quitte, eh oui, notre petite reine s'en va vers d'autres contrées, il faut juste espérer que ce départ n'aura pas d'incidence sur la productivité des petites abeilles des ruches de Belchamp !!!



## PSA-Retail : l'autorité casque à pointe

Petit rappel de la direction strasbourgeoise sur les règles du fonctionnement de l'entreprise, il est interdit de parler avec des syndicalistes PSA «verboten». De plus les salariés sembleraient être pris pour des quiches puisque PSA-Retail s'allie avec BAILLY (le NEDEY Lorrain).